

Notre désir : le lait de la parole de Dieu

Ce matin, nous allons lire une nouvelle page de la Première lettre de Pierre. Le premier chapitre terminait en exhortant : « Aimez-vous donc les uns les autres, de tout votre cœur, avec constance » (1,22). Et revenant sur son exhortation, ce matin l'auteur nous dit: « Rejetez donc tout ce qui est mal » (2,1).

Le chemin indiqué par notre auteur peut être difficile. Mais la lettre nous dit où peut-on trouver les forces pour refuser le mal et vivre l'amour envers les autres : « Comme des enfants nouveau-nés, désirez le lait de la Parole de Dieu » (v. 2)¹. Si nous sommes passionné(e)s de la Parole de Dieu, si nous savons la goûter, nous faisons l'expérience du Seigneur, le Seigneur qui est « délicieux » (v. 3).

En poursuivant son exhortation, l'auteur présente le Seigneur Jésus comme une pierre, une pierre vivante. Cette pierre, Dieu est allé la chercher là où on dépose tout ce qu'on refuse². Et en effet, Jésus a été refusé, jeté dehors de la ville, crucifié, mis à mort. Mais Dieu a fait, de cet homme tué, une pierre vivante, arrachée à la mort, une pierre choisie et précieuse (v. 4). Et cette intervention de Dieu, qui fait de Jésus la pierre vivante, va transformer aussi les croyants. C'est ainsi que, d'une façon très surprenante, la lettre, en parlant des chrétiens, les qualifie « comme des pierres vivantes » (v. 5), des pierres qui, avec le Christ, forment « une maison spirituelle, une communauté de prêtres saints, pour offrir des sacrifices selon l'Esprit de Dieu » (v. 5).

Les chrétiens - ainsi poursuit notre auteur - accueillent la Parole et mettent leur confiance dans le Christ qui est la pierre précieuse et ils ne seront pas déçus de leur choix. Au contraire, pour ceux qui refusent la Parole, la pierre devient un caillou sur leur chemin, un caillou qui provoque leur chute : voilà ce à quoi ils se préparent³.

Après cette rapide référence à ceux qui refusent la Parole, l'auteur de la lettre revient à ses destinataires. Il les loue et il les invite à être ce qu'ils sont devenus en accueillant l'appel de Dieu : « Vous êtes une communauté royale de prêtres, une nation sainte, le peuple que Dieu a choisi pour annoncer les grandes choses qu'il a faites » (v. 9).

Et le dernier verset résume l'histoire des communautés auquel l'apôtre s'adressait. Mais il résume aussi notre histoire : « Autrefois, vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant, vous êtes le peuple de Dieu ; vous étiez privés de la compassion, mais maintenant elle vous a été accordée ». Voilà ce que nous aussi nous sommes devenus et ce que nous devons être.

De la Première lettre de Pierre (2,1-10)

¹ Rejetez donc tout ce qui est mal. Ne trompez personne, ne soyez pas faux, ne soyez pas jaloux, ne dites pas du mal des autres.

² Comme des enfants nouveau-nés, désirez le lait de la Parole de Dieu. Grâce à ce lait sans mélange vous pourrez grandir et parvenir au salut ³ dès que « vous avez goûté que le Seigneur est délicieux » (Ps 34,8).

⁴ Approchez-vous du Seigneur Jésus. Il est la pierre vivante. Les humains l'ont rejetée, mais Dieu l'a choisie, et elle est précieuse à ses yeux. ⁵ Approchez-vous de lui. Alors, vous aussi, comme des pierres vivantes, vous pourrez vous insérer dans la construction d'une maison spirituelle. Vous formerez une communauté de prêtres saints, pour offrir des sacrifices selon l'Esprit de Dieu, et Dieu les acceptera à cause de Jésus Christ. ⁶ Car on trouve dans l'Écriture :

« J'ai choisi une pierre précieuse

¹ Pour cette traduction du v. 2, cf. C. Spicq, *Les Épîtres de saint Pierre*, Gabalda, Paris, 1966, p. 79s. Cf. aussi, L. Goppelt, *Der erste Petrusbrief*, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen, 1978, p. 136.

² Cf. C. Combet-Galland, *Première épître de Pierre*, dans *Le Nouveau Testament commenté, sous la direction de C. Focant et D. Marguerat*, Bayard - Labor et fides, Paris - Genève, 2012, p. 1080. Cf. aussi J. Schlosser, *La première épître de Pierre*, Cerf, Paris, 2011, p. 89ss.

³ Pour la traduction des derniers mots du v. 8 « c'est à cela qu'ils se sont eux-mêmes disposés », cf. M. Mazzeo, *Lettere di Pietro. Lettera di Giuda*, Paoline, Milano, 2002, p. 89.

et je la pose dans la ville de Sion comme pierre principale,
et celui qui met en elle sa confiance
ne sera pas déçu » (Is 28,16).

⁷ Cette pierre est d'une grande valeur pour vous qui avez mis en elle votre confiance. Mais pour les incroyants,

« la pierre que les constructeurs ont rejetée,
est devenue la pierre principale de la maison » (Ps 118,22)

⁸ Et l'Écriture dit aussi :

« Une pierre qui fait perdre l'équilibre,
un rocher qui cause la chute » (Is 8,14).

Les gens se heurtent contre la Parole, refusant d'obéir et c'est à cela qu'ils se sont eux-mêmes disposés.

⁹ Vous, par contre, vous êtes une lignée choisie, une communauté royale de prêtres, une nation sainte. Vous êtes le peuple que Dieu a choisi pour annoncer les grandes choses qu'il a faites. Il vous a appelés à sortir de la nuit, pour vous conduire vers sa lumière magnifique.

¹⁰ Autrefois, « vous n'étiez pas un peuple,
mais maintenant, vous êtes le peuple de Dieu ;
vous étiez privés de la compassion,
mais maintenant elle vous a été accordée » (Os 2,23).

Le psaume 84 fait partie d'un groupe de onze psaumes liés aux fils de Coré, des personnes qui exerçaient des fonctions liturgiques au temple de Jérusalem, en particulier comme chanteurs ; mais aussi dans d'autres circonstances ils intervenaient pour louer Dieu à une voix très haute (2 Chroniques 20,19).

Après les indications techniques du premier verset, le psaume 84 est composé de trois strophes. La première (vv. 2-5) est une expression de surprise⁴. Le poète dit à Dieu sa surprise devant le fait que dans ce monde il y a un lieu dans lequel Dieu habite, une maison dans laquelle Dieu accueille les vivants, les humains en particulier.

La deuxième strophe (vv. 6-8) montre les conséquences de cette surprise. Le poète et d'autres personnes avec lui se mettent en marche pour aller dans cette 'maison' et pour rencontrer Dieu lui-même. Et ils affrontent leur voyage avec détermination : de bon cœur ils se mettent en route (v. 6). Vers la fin de leur pèlerinage - qui a lieu en automne, à la veille de la saison des pluies - la sécheresse est là, et ils doivent traverser « la vallée du Pleureur »⁵. Mais bientôt la nature est comme transformée et leur passage transforme, pour ainsi dire, la vallée sèche en source.

Mais le sommet du psaume est la dernière strophe (vv. 9-13). Le poète chante la surprise - sa surprise et celle des personnes qui ont fait le voyage avec lui - d'être « au seuil de la maison de mon Dieu » (v. 11).

Une dernière remarque : à la fin de la première et de la dernière strophe et au commencement de la deuxième, le psaume contient un constat et une invitation : « Heureux et en marche » (vv. 5.6.13). Ces trois 'béatitudes' soulignent, un peu comme on verra dans l'Évangile, l'intimité qui lie le croyant à Dieu. Il s'agit d'une intimité qui, surtout dans le dernier verset, dépasse les temps et les lieux et arrive jusqu'à nous : « heureux et en marche l'humain qui met en toi sa confiance » (v. 13). C'est une intimité qui s'intensifie de jour en jour et qui trouvera sa plénitude au-delà de la mort⁶.

Psaume 84

¹ Du répertoire du maître de la chorale.
Accompagnement sur la harpe de Gath.
Des fils de Coré. Psaume.

⁴ Cf. E. Zenger dans F.-L. Hossfeld – E. Zenger, *Psalmen 51-100*, Herder, Freiburg - Basel - Wien, 2000, p. 515.

⁵ Pour ce terme, cf. J.-L. Vesco, *Le psautier de David traduit et commenté*, Cerf, Paris, 2006, p. 767.

⁶ Cf. E. Zenger dans F.-L. Hossfeld – E. Zenger, *Psalmen 51-100*, Herder, Freiburg - Basel - Wien, 2000, p. 522.

² Comme sont bien-aimées tes résidences,
Seigneur tout-puissant !

³ Elle soupire, mon âme, elle meurt d'impatience
en attendant d'entrer dans les cours du temple du Seigneur.
Mon cœur et ma chair crient de joie vers le Dieu vivant.

⁴ Même le petit oiseau trouve un abri
et l'hirondelle un nid où mettre ses petits
près de tes autels, Seigneur tout-puissant, mon Roi et mon Dieu !

⁵ Heureux et en marche ceux qui habitent dans ta maison :
encore ils te loueront.
Pause de réflexion.

⁶ Heureux et en marche l'humain dont la force est en toi,
de bon cœur ces personnes se mettent en route.

⁷ Passant dans la vallée du Pleureur
ils la changent en source,
les premières pluies la couvrent même de bénédictions.

⁸ Ils gagnent des forces à mesure qu'ils avancent :
chacun d'eux veut se présenter à Dieu, dans Sion.

⁹ Seigneur, Dieu tout-puissant,
écoute ma prière ;
tends l'oreille, Dieu de Jacob.
Pause de réflexion.

¹⁰ Dieu, toi qui es notre bouclier, vois
et regarde le visage de ton messie !

¹¹ Puisqu'un jour dans les cours de ton temple
est bon plus que mille, j'ai choisi :
plutôt rester au seuil de la maison de mon Dieu
que demeurer sous les tentes des infidèles.

¹² Oui, soleil et bouclier est le Seigneur Dieu,
le Seigneur donne grâce et gloire,
il ne refuse aucun bien
à ceux qui marchent dans la perfection.

¹³ Seigneur tout-puissant,
heureux et en marche l'humain qui met en toi sa confiance !

D'après l'Évangile de Jean, à la veille de sa mort Jésus lave les pieds à ses disciples ; ensuite il leur adresse un long discours d'adieu (Jn 13-17). Dans la page de ce matin, Jésus veut préparer les disciples à sa mort imminente. La mort de Jésus n'est pas la fin du chemin commun entre Jésus et les siens ; sa mort est l'ouverture d'un nouveau chemin. En mourant, Jésus va auprès du Père et, auprès du Père, Jésus va leur préparer une place. « De cette façon, vous serez vous aussi là où je suis. Et le chemin qui conduit là où je vais, vous le connaissez » (vv. 3s).

Cette affirmation de Jésus suscite la réaction de Thomas. Sa foi n'est pas encore adulte : il ne réussit pas à comprendre où Jésus se prépare à aller et où les disciples vont aller plus tard.

Mais l'intervention de Thomas permet à Jésus de s'expliquer : la destination finale c'est le Père, et Jésus est le chemin qui conduit au Père (v. 6).

La mention du Père suscite la réaction de Philippe : « Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit ». Et cette requête de Philippe permet à Jésus de révéler : « Celui qui m'a vu a vu

⁷ Cf. J. Zumstein, *Évangile selon Jean*, dans *Le Nouveau Testament commenté*, sous la direction de C. Focant et D. Marguerat, Bayard - Labor et fides, Paris - Genève, 2012, p. 479.

le Père » (v. 9). Il y a une profonde intimité entre Jésus et le Père. Et les œuvres de Jésus sont en même temps les œuvres du Père. Et ceux qui s'ouvrent à Jésus permettent au Père d'agir en eux. D'ici la conclusion qui va au-delà de toute attente : « celui qui croit en moi fera lui aussi les actions que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je vais au Père » (v. 12). Comme l'action de laver les pieds aux disciples, le service aux personnes les plus faibles ne s'arrête pas avec la mort de Jésus. Les disciples doivent le continuer, à échelle mondiale.

De l'Évangile selon Jean (14,1-12)

¹ Jésus dit à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas troublé ! Mettez votre foi en Dieu, mettez aussi votre foi en moi. ² Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures. C'est pourquoi je vous ai dit : "Je vais vous préparer une place". ³ Et, quand je serai allé vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi. De cette façon, vous serez vous aussi là où je suis. ⁴ Et le chemin qui conduit là où je vais, vous le connaissez ».

⁵ Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pouvons-nous connaître le chemin ? » ⁶ Jésus lui dit : « Je suis le chemin et la vérité et la vie. Personne ne va au Père sans passer par moi. ⁷ Si vous m'avez connu, vous connaîtrez aussi mon Père. À partir de maintenant, vous le connaissez et vous l'avez vu ».

⁸ Philippe dit à Jésus : « Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit ». ⁹ Jésus lui dit : « Philippe, je suis avec vous depuis si longtemps, et tu ne m'as pas connu ? Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père" ? ¹⁰ Je vis dans le Père et le Père vit en moi. Tu ne crois pas cela ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même, mais le Père habite en moi, et c'est lui qui agit. ¹¹ Croyez-moi quand je vous dis : "Je vis dans le Père, et le Père vit en moi". Sinon, croyez au moins à cause de mes actions. ¹² En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera lui aussi les actions que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je vais au Père.

Prière d'ouverture

Des personnes désirent posséder des terres,
d'autres les richesses de ce monde,
d'autres veulent se faire remarquer
dans les églises de ce monde
et veulent se réjouir d'une certaine renommée parmi les humains.
Moi, j'ai ce seul désir : voir tes tentes, Seigneur.
Pour moi, aimables sont les tentes où les personnes,
dans leur faiblesse, se réunissent à la recherche des vertus⁸.
[Origène, bibliste : Alexandrie d'Égypte, 202-253]

Prière finale

Dieu, toi qui as toujours espéré de faire,
d'abord de ton Israël
et maintenant de nous et de cette église,
ton peuple
donne à tous les croyants d'être conscients de leur dignité :
d'être image du Royaume qui vient,
peuple d'ethnie divine,
humanité libre et souveraine
pour laquelle même la hiérarchie est au service.
En effet, c'est cette humanité
ton rêve de toujours. Amen.⁹

⁸ *I Salmi commentati dai Padri della Chiesa*, a cura di B. Capalbo, Paoline, Milano, 2000, p. 238.

[David Maria Turoldo : Italie, 1916-1992]

⁹ D. M. Turoldo - G. Ravasi, « *Convertitevi e credete al vangelo* », *Tempo di quaresima, triduo pasquale, tempo di Pasqua. Commento alle letture liturgiche*, San Paolo, Cinisello Balsamo, 2003, p. 232